

Selon des pouillés (liste des biens d'un diocèse, d'une abbaye...) lyonnais, il y aurait eu à Pouilloux un prieuré nommé "*prioratus de Poillyo*" (les habitants se nomment les Polliaciens), mais on a perdu sa trace. L'ancienne église du XII^e siècle au chœur et transept romans présentait de graves risques structurels au niveau du clocher et même de la nef. Il fut décidé de la démolir. La nouvelle église néo-romane Sainte Madeleine de Pouilloux a été construite en 1890 sur les plans de l'architecte Gabriel Rotival et consacrée en 1892. Elle est légèrement désorientée est-ouest et bien dégagée sur une esplanade, où se trouvait jusqu'en 1877 l'ancien cimetière.

Intérieur

L'église est composée d'une large nef, d'une travée de chœur sous clocher, et d'une abside semi-circulaire voûtée d'un cul de four, éclairée par trois fenêtres en plein cintre.

La **nef** est divisée en quatre travées par des arcs transversaux. La conception des arcs latéraux et berceaux transversaux évite la présence de piliers dans la nef.

La **travée de chœur** est introduite par un arc en plein cintre doublé, à claveaux polychromes, reçu par deux demi-colonnes engagées à chapiteaux nus. L'arc triomphal repose sur des pilastres engagés.



Dans le chœur, un **Christ en croix** de la fin du XVII^e, en bois sculpté et peint, est encadré par la citation latine (acclamations carolingiennes de chant grégorien) : *Christus Vincat Christus Regnat Christus imperat* (le Christ vainc, le Christ règne, le Christ gouverne).

Les **vitraux**, datés de 1892, représentent le Christ « *Princeps pacis* » (*Prince de la Paix, Esaïe 9,5*) que survole la colombe, symbole de l'Esprit-Saint, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et sainte Bernadette.

Le **chœur** est surélevé de deux marches. Le maître-autel est décoré du chrisme et de l'Alpha et Omega, 1^e et dernière lettre de l'alphabet grec, signifiant que le Christ est « *le commencement et la fin* ».

Deux **statues de bois** décapé et ciré, du début du XIX^e (1840), ornent les **autels latéraux** : à gauche, la Vierge à l'Enfant, à droite, sainte Marie-Madeleine, patronne de l'église, en

pécheresse repentante, aux cheveux dénoués, un crâne, symbole de vanité, posé sur le Livre à ses pieds, tenant la croix dans ses mains.



La **nef** est rythmée par les stations d'un **chemin de croix**, composé de médaillons ovales polychromes, invitant à méditer sur la Passion du Christ.

Des **statues** ponctuent les murs : à gauche, le Sacré-Cœur, Jeanne d'Arc, la Pietà, saint Antoine de Padoue, à droite, saint Joseph, sainte Barbe avec la tour où elle fut enfermée, l'ermite saint Antoine le Grand avec sa cloche, accompagné d'un porc. Au bas de la nef, à l'entrée, se trouvent les fonts baptismaux et les confessionnaux.

Extérieur

Un ravalement en 2013 a permis une rénovation extérieure complète. La **façade** est très ornée : porte plein cintre à voussures et colonnettes inscrite dans un avant-corps triangulaire en saillie, rosace flanquée de deux baies latérales

En 1892, l'église était restée sans clocher. Un beffroi provisoire fut installé en 1902 pour abriter les deux cloches de bronze, d'un poids total de 865 kg, fondues en 1860 par le fondeur lyonnais Morel. Le **clocher** carré, qui date de 1936, surmonte la travée du chœur. Il comporte un soubassement aveugle et un étage de beffroi qu'éclairaient, sur chaque face, deux baies jumelles en plein cintre.

La porte latérale de la nef permettait l'accès au presbytère. Des **contreforts** à pinacles et talus élevés à la hauteur des baies viennent soutenir la poussée des arcs intérieurs sur encorbellements. La corniche est soutenue par des modillons moulurés.

Sainte Madeleine

Figure féminine la plus citée des évangiles, Marie-Madeleine apparaît dans les quatre : Luc, Jean, Marc et Mathieu. Le Christ l'a délivrée de ses sept démons et elle est devenue un disciple assidu. Elle est présente lors de la Crucifixion et elle est le premier témoin de la Résurrection ce qui fait d'elle, l'apôtre des

apôtres car elle est chargée d'annoncer aux autres la nouvelle. Un personnage donc majeur dans l'histoire de l'art. Marie-Madeleine a été confondue avec d'autres Marie et forme ainsi un syncrétisme de Marie de Béthanie, la sœur de Lazare, d'une pécheresse qui a oint les pieds de Jésus au cours du repas chez Simon et enfin Marie-Madeleine de la Résurrection, sans compter Marie l'Égyptienne. Retirée, selon une tradition du X^e siècle, dans la grotte de la Sainte Baume, en Provence, elle incarne la Rédemption possible de l'humanité.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Jean 19, 25-26

L'église de Pouilloux fait partie de la Paroisse Saint Luc en Pays Montcellien, autour de Saint-Vallier, qui compte 11469 habitants.

**Paroisse Saint Luc en Pays Montcellien
1 rue Claude Benoît 71230 Saint Vallier
0385570380 paroisse.stluc71@gmail.com**

Saint-Vallier, Bellevue, Gourdon, Les Gautherets, Pouilloux, Saint-Romain-sous-Gourdon

Édition : 2020



POUILLOUX

Eglise Sainte-Madeleine



**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com**